

peut-être pas éloigné où les Français seront les alliés naturels des Chinois, comme ils le sont de toutes les puissances de l'Inde, dont les Anglais ont le projet de faire la conquête; que dans ce moment ils aspirent incontestablement à avoir le commerce exclusif de cet Empire, et que, s'ils y parviennent, il est évident que le défaut de concurrence mettra les Chinois dans leur dépendance<sup>1</sup>. »

Il me semble lire un article de la *Nineteenth Century*, préconisant une triple alliance entre l'Angleterre, la Chine et l'Afghanistan!

Dans une lettre datée du 12 février 1787, d'Entrecasteaux annonça au vice-roi de Canton son arrivée à l'entrée de la rivière du Tigre; on le pria d'attendre l'autorisation de remonter en dehors de la bouche du Tigre, ce qu'il refusa nettement de faire. Arrivé le mardi 13 février au mouillage de la Tour du Lion, d'Entrecasteaux envoya à Canton DE GUIGNES, qu'il avait embarqué à Macao, et M. HAUMONT, un de ses officiers, qui arrivèrent le soir à Canton et se rendirent incontinent chez le second subrécargue de la Compagnie française, M. DESMOULINS, pour se concerter avec lui sur la manière d'agir avec les Chinois. Lorsque Haumont et de Guignes se rendirent le lendemain (mercredi 14) chez le P. DE GRAMMONT, celui-ci fut extrêmement surpris d'apprendre qu'au lieu de la *Reine*, c'étaient deux vaisseaux du Roi qui étaient entrés dans la rivière de Canton. Le chef du Co-hang, PAN KE KOUA, ne fut pas moins déconcerté d'apprendre cette transformation soudaine de bâtiments de commerce en navires de guerre. Toutefois il se rassura ou fit sem-

1. Lettre au Ministre, du 14 février 1787.